

[Text]

children are not stuck at home with a discontented mother who feels trapped. I work to help support the family through the difficult times my husband's business is subject to, and I work in order to contribute to a pension plan, because I am 30 years old now and so far I have not had the opportunity to contribute to one. Also I work to plan for the future education of my children.

As I see it, there is simply no choice for me. I work because I have to, unless of course it is a choice between leaving the future up to chance or planning responsibly for myself and my family. I feel angry that I have to explain why I work; I think it should be assumed that if I want to work, I have good enough reasons. However, when I hear that reactionary groups like REAL Women of Canada are being funded to show why day care is bad for the children, I think it is a real slap in the face to mothers who have made their choice for themselves.

So I started to look for work last spring, and I immediately put my two children's names on the waiting lists of two child care centres, the only two within a 30-mile distance between my home and my work which took children of their age group. They are both located in Charlottetown, which is not surprising. At this point, we did not even consider the cost of child care because we had heard so many stories about people with their names on waiting lists for two years. The only thing I could think of was that I would be very lucky to get in one at all, so money was not a consideration at that point.

Then I found a part-time job which was going to turn into a full-time job and I needed day care immediately. There was no hope of coming up on the top of the list in either of the places for some time, so the first thing I did was hire a summer student and then start advertising and interviewing women to take care of the children. I finally found a woman by answering an ad which she had placed in the paper, and I decided she best fit our needs for the time being. After a few weeks, the woman naturally wanted some guarantee that she would have my children over the winter, just so she would not have to keep looking for someone else; she just takes in the two children, so she wanted a guarantee that she would have them.

Very shortly after this, the Holland College Child Study Centre called me and said they had two spaces open. Frankly, I felt like I had won the lottery, because that was probably my first choice, if you can divide the choices between two places. I went to tour the facility again and I was really excited about the program and I thought this was what I really wanted for the children. After the tour, I wrote down the figures and realized all of a sudden that it was going to cost me \$8,000 a year to send my children to Holland College day care.

[Translation]

personnelle, et pour faire en sorte que mes enfants ne sont pas à la maison avec une mère mécontente qui se sent prise au piège. Je travaille afin d'aider à faire vivre la famille lorsque l'entreprise de mon mari connaît des périodes difficiles, ce qui arrive, et je travaille afin de pouvoir cotiser à un régime de pension. J'ai 30 ans maintenant, et jusqu'ici je n'ai pas eu l'occasion de cotiser à un régime de pension. Je travaille également pour mieux planifier l'enseignement futur de mes enfants.

A mon avis, je n'ai pas le choix. Je travaille parce que j'y suis obligée, à moins que je ne décide de laisser l'avenir au hasard, plutôt que de faire une planification responsable pour moi-même et pour ma famille. Je suis irritée de devoir expliquer les raisons pour lesquelles je travaille. Je crois qu'on devrait accepter que si je veux travailler, j'ai de bonnes raisons de le faire. Quand j'entends que des groupes réactionnaires comme *REAL Women of Canada* sont financées pour démontrer que les garderies sont mauvaises pour les enfants, je trouve que c'est un insulte aux mères qui ont décidé de travailler.

J'ai donc commencé à chercher un emploi au printemps dernier, et j'ai tout de suite inscrit les noms de mes deux enfants sur les listes d'attente de deux garderies, les seules qui acceptaient les enfants de leur âge dans un rayon de 30 milles entre ma maison et mon lieu de travail. Les deux se trouvent à Charlottetown, ce qui n'est pas étonnant. À cette époque-là, nous n'avons même pas examiné le coût des garderies, car nous avions entendu tant d'histoires de gens qui étaient en liste d'attente depuis deux ans. Je n'avais pas pensé au coût, car j'estimais qu'il me faudrait beaucoup de chance uniquement pour être acceptée dans l'une ou l'autre des garderies.

J'ai ensuite trouvé un emploi à temps partiel qui allait devenir un emploi à plein temps, et j'avais besoin d'une garderie tout de suite. Je savais que notre tour ne viendrait pas avant longtemps pour l'une ou l'autre des garderies, donc j'ai commencé par embaucher une étudiante pour m'aider, puis j'ai passé des annonces et interviewé les gardiennes qui se présentaient. J'en ai enfin trouvé une à la suite d'une annonce qu'elle avait mise dans le journal. J'ai décidé quelle répondait le mieux à nos besoins pour le moment. Après quelques semaines, la femme voulait naturellement avoir une certaine garantie qu'elle aurait à s'occuper de mes enfants pendant l'hiver, et n'aurait donc pas à chercher un autre emploi. Elle ne s'occupe que des deux enfants, donc elle voulait être sûre de les avoir pendant un certain temps.

Peu après, le *Holland College Child Study Centre* m'a appelée pour me dire qu'il y avait deux places de libres. Je vous dis franchement que j'avais l'impression d'avoir gagné à la loterie, car ce centre était probablement mon premier choix, même s'il y en avait que deux en tout. Je suis allé revoir le centre, et j'étais très intéressée par le programme. J'estimais que c'était vraiment ce que je voulais pour les enfants. Après la visite, j'ai fait des calculs, et je me suis soudainement rendu compte que les frais allaient totaliser 8,000\$ par an pour envoyer mes enfants à la garderie du collège.